POLTERCHRIST [Usa] Engulfed by the swarm (Season of Mist - 2004)



Quelquefois, le seul fait de devenir bon musicien ne suffit pas.

Autrefois connu sous le nom d'**ETHEREAL**, **POLTERCHRIST** sévit donc depuis une dizaine d'années, a commis deux démos sous ce nom (pas très heureux, au passage) avant de réaliser cet album dont la pochette de digipak n'est d'entrée pas rassurante. Ce n'est pas que le contenu ne valle rien, c'est juste que la majorité de ce recueil de death metal augmenté de sonorités black et de parties space wizzz clavier ou boum-boum techno (l'horreur, non mais quelle idée !) n'étonne pas franchement malgré les tentatives de faire naître une quelconque

originalité de l’ensemble.

C’est bien dommage, le guitariste soliste est versatile et doué, la section rythmique costaude et variée sur ses interventions, le chant lui serait plutôt du domaine de l’interchangeable mais dans le genre on en trouve plus souvent que des marquants. La production de **Brian Griffin** (ex-**BROKEN HOPE**, **EM SIMPHONIA**) a également quelque chose de désagréable avec cette basse aiguë en avant, comme si on avait voulu mettre en vitrine ce côté progressif que le groupe aurait d’ailleurs pu pousser plus loin au lieu de rester dans la retenue sur cette dizaine de longues compositions.

Tout ça pour dire qu’on ne tient ici rien d’exceptionnel car décousu et pas vraiment aventureux malgré les prouesses. Le bagage était pourtant là.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.